

**LE RÉISME DE TADEUSZ KOTARBIŃSKI  
DANS LE CONTEXTE DE L'ONTOLOGIE  
CONTEMPORAINE**

**ANNA ZIELINSKA  
UNIVERSITÉ DE GRENOBLE 2, CERSES (CNRS).**

**ATELIER DE MÉTAPHYSIQUE ET D'ONTOLOGIE CONTEMPORAINE  
20 AVRIL 2012**

# **AVERTISSEMENT**

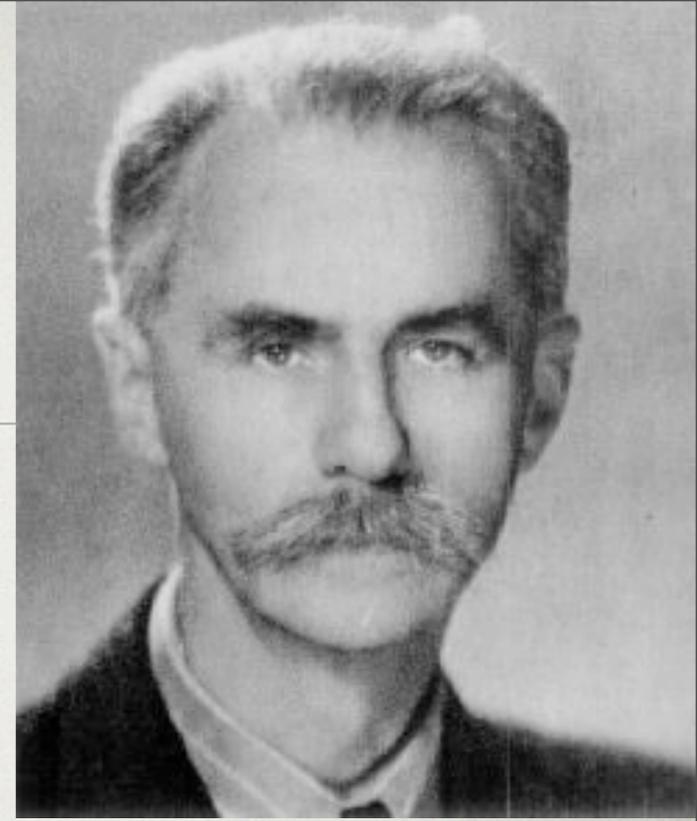
---

Les diapositives qui suivent ne constituent nullement une totalité autonome; elles ont servi à la présentation orale des positions ontologiques de Tadeusz Kotarbinski. Elles ne peuvent être utiles qu'en tant que source de citations, de Kotarbinski d'un côté, mais aussi de Brentano, de G. F. Stout, ou de D. Ross et de J. Ladyman.

**Je remercie chaleureusement Raphaël Millière et les participants de l'Atelier de métaphysique et d'ontologie contemporaine pour une discussion passionnante suite à cette intervention.**

## TADEUSZ KOTARBINSKI (1886-1981)

---



1912 – Ph.D. in philosophy at the University of Lvov, under K. Twardowski's supervision

1913 – publication of the first volume of papers on the philosophy of action (later: *praxiology*)

1918 – Lecturer at the University of Warsaw

1929 – Professor at the University of Warsaw

1929 – publication of *Elements of the epistemology, of formal logic and of methodology of sciences* (*Elementy teorii poznania, logiki formalnej i metodologii nauk*); first formulation of reism

1945-1949 – Presidency of the University of Lodz

1955 – publication of the *Treatise of praxiology* (*Traktat o dobrej robocie*)

# RÉISME DE BRENTANO

---

«Les uns continuaient la typologie et l'analyse de la structure des dits êtres intentionnels, objets intangibles, perçus exclusivement par la pensée ; les autres se convertirent à la fois aux choses, seuls objets existants (en adoptant le sens essentiel du mot exister), et en même temps objets uniques pouvant être pensés. Au second groupe, groupe réiste des Brentaniens, appartenait entre autres Oscar Kraus, rédacteur et commentateur de la deuxième édition mentionnée de la Psychologie et, en outre, rédacteur et commentateur des nombreux écrits posthumes du maître. Le premier groupe était constitué par Meinong, Husserl et nombre d'autres, parmi eux Twardowski ; sa dissertation « sur les activités et les produits » témoigne surtout que jusqu'à son âge le plus avancé et de façon conséquente, Twardowski gardait dans les controverses de logique et d'ontologie le point de vue non réiste.»

Tadeusz Kotarbiński, « Franz Brentano comme réiste », *Revue Internationale de Philosophie* 20, 1966, p. 459-476, p. 460

# RÉISME DE BRENTANO

---

## *Brentano et la théorie du jugement*

Les classifications qui sont au fondement de la langue sont souvent erronées. Par exemple « pensée », terme collectif sous lequel on unifie différents genres de phénomènes psychiques, à savoir la représentation et le jugement. Ou le terme « sensibilité » (« je sens qu'il y a là une erreur de raisonnement » [...]). Il en va de même pour le terme « sentiment ». Ce genre de fausse classification conduit à des erreurs de raisonnement.

Franz Brentano, *La Doctrine du jugement correct*, dans *L'Origine de la connaissance morale*, suivi de *La Doctrine du jugement correct*, trad. fr. M. de Launay et J.-C. Gens, Paris, Gallimard, 2003, p. 211.

# RÉISME DE BRENTANO

---

Les sens différents d'« être »

– existentiel (exprimant l'identité : « Cet homme est un être vivant »)

– attributif (exprimant une relation entre deux termes : « Cet homme est armé »).

« *l'ens per se et l'ens per accidens* » selon Brentano

# RÉISME DE BRENTANO

---

L'expression « représenter » (*vorstellen*) est univoque. Penser, se représenter, c'est toujours penser à quelque chose (*Etwas*). Puisque « vorstellen » est univoque, le terme « quelque chose » doit l'être également. Mais il n'y a pas de concept générique qui puisse être commun à la fois aux choses et aux non-choses. Alors si « quelque chose » dénote une chose à un moment, il ne peut pas dénoter une non-chose – une impossibilité, pour ainsi dire – à un autre moment.

Franz Brentano, *Wahrheit und Evidenz*, p. 122 ; trad. anglaise de R.M. Chisholm, *The True and the Evident*, Routledge and Kegan Paul, London, 1966, p. 108; cité dans D. B. Terrel, « Brentano's Argument for Reismus », *Revue Internationale de Philosophie* 20 (1966), pp. 446-458, p. 448

# RÉISME DE BRENTANO

---

*Brentano simplement nominaliste ?*

- Il parle du nominalisme comme d'une doctrine niant « la possibilité de toute abstraction conceptuelle »
- ici, uniquement le particulier, l'individuel peut être pensé, et jamais l'universel
- cela reste en contradiction avec le « plan sensible » où « nous ne nous saisissons jamais nous-même dans notre différence »
- les thèses nominalistes ont apparemment un caractère avant tout psychologique et, en tant que telles, rendent mal compte de la réalité de nos pensées

# RÉISME DE BRENTANO

---

Brentano

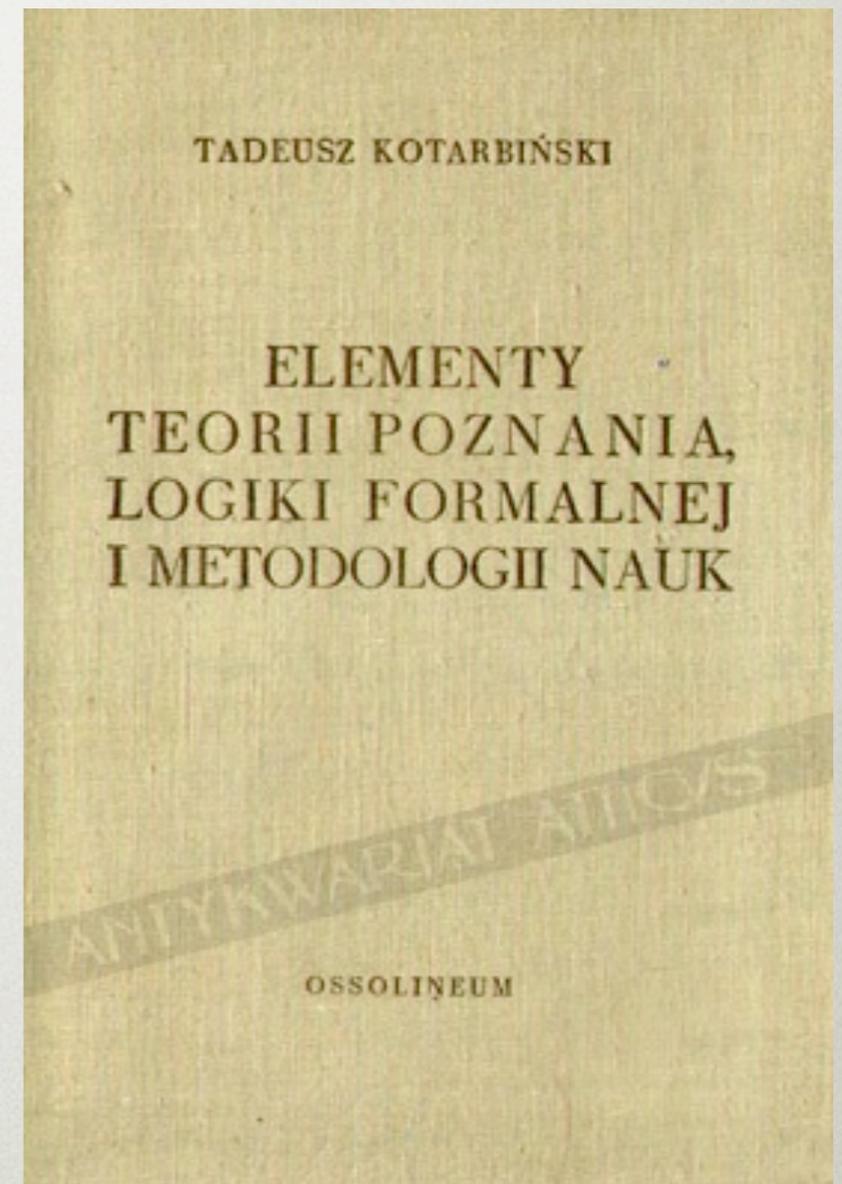
- motivé avant tout par le souci du « non-être »
- « querelle des universaux » ne le concernait pas dans son projet de réduction réiste et était traité à part.

# RÉISME DE KOTARBINSKI

---

*Elementy teorii poznania,  
logiki formalnej i metodologii  
nauk* [Éléments de théorie de la connaissance,  
de logique formelle et de méthodologie des  
sciences], Lwów, Wydawnictwo  
Zakładu Narodowego  
Imienia Ossolinskich, 1929.

(En anglais: *Gnoseology*, Oxford,  
Pergamon Press, 1966)



# RÉISME DE KOTARBINSKI

---

*Dans le langage naturel, il existe des traits qui « font que la réflexion préscientifique, pseudoscientifique et naïvement scientifique sur la signification de ce qui est dit a une tendance constante [...] à produire des mirages » .*

*Elementy (éd. 1986), p. 60.*

# RÉISME DE KOTARBINSKI

---

L'attaque du néokantisme, à travers les travaux de **Wilhelm Wundt**, qui distingue les catégories de choses, de qualités (propriétés), d'états et de relations (*Ding, Eigenschaft, Tätigkeit, Relation*).

«Nous sommes intéressés par le défi de nous libérer des hypostases linguistiques, autrement dit, des suppositions que certains objets existent parce que certains mots signifient ceci ou cela.»

*Elementy* (éd. 1986), p. 62.

# RÉISME DE KOTARBINSKI

---

«Nous conseillons, du moins à titre d'essai, d'adopter la position conformément à laquelle toutes les catégories se ramènent à celle des choses. Cela veut dire que tous les énoncés s'exprimant à propos d'un objet qui donne l'impression de ne pas être une chose seront considérés comme des substitutions à des énoncés différents, compris cette fois-ci littéralement, qui traitent uniquement des choses. Tout nom qui n'est pas un nom d'une chose sera considéré comme un nom apparent, comme un pseudo-nom.»

*Elementy* (éd. 1986), p. 62.

# RÉISME DE KOTARBINSKI

---

La catégorie d'« événement » comprend :

- les événements statiques et cinétiques
- « états » et « changements »
- des « faits »
- des mouvements (de l'aiguille d'une montre), des explosions (d'un volcan) ou des découvertes (de la radioactivité)

*Pourtant : ces expressions cachent en réalité des énoncés portant sur des choses, et c'est dans cette interprétation qu'elles nous paraissent pertinentes.*

- il n'y a pas de mouvement de l'aiguille d'une montre, d'explosion de volcan ou de découverte de la radioactivité, mais il y a juste une aiguille qui bouge, un volcan qui a explosé de manière à détruire Pompéi et la radioactivité que l'on détecte et que l'on décrit

# RÉISME DE KOTARBINSKI

---

Les « relations » :

- elles n'existent pas non plus, car il n'y a que des objets que l'on peut comparer ou lier à l'aide d'expressions usuelles, telles que « est plus grand que » ou « aime »
- quand nous disons de deux personnes qu'une est plus grande que l'autre, nous n'ajoutons pas un nouvel objet dans le monde, qui serait cette relation de grandeur
- l'ameublement de notre monde reste identique, peu important nos jugements concernant les liens ou les comparaisons entre les personnes en question

*idem* pour les propriétés

# RÉISME DE KOTARBINSKI

---

«Quand des expressions métaphoriques, abrégatives, imagées, les expressions de substitution en général, seront évincées à l'aide des énoncés ultimes, compris littéralement, il n'y aura plus d'expressions ayant des apparences de noms d'entités qui ne sont pas des choses.»

*Elementy* (éd. 1986), p. 66.

# RÉISME DE KOTARBINSKI

---

2 lectures possibles

- en utilisant les termes qui suggèrent l'existence des entités réelles comme leurs référents où ces entités ne sont pas des choses matérielles, **nous nous trompons car les seuls objets qui existent sont des choses matérielles, nous nous référons en conséquence au vide ontologique**, ou, pis, nous essayons de meubler ce vide avec des créations théoriques
- les énoncés utilisant les pseudo-noms ne sont pas de vrais énoncés, ils sont formulés « en apparence », et **si on voulait les comprendre vraiment, il serait nécessaire de les traduire en langage réiste**. Toutefois, cette traduction n'est pas toujours exigée (bien qu'elle doive être toujours possible), car nous pouvons nous comprendre à l'aide de ces pseudo-énoncés.

# RÉISME DE KOTARBINSKI

---

1949: Un article important de défense du réisme, qui ne traite en réalité pas d'ontologie, mais d'une « attitude », ou d'une « **position réiste, autrement dit – concrétiste** »

Kotarbiński note d'abord que

– parmi les « devoirs incontestables d'un enseignant d'une école généraliste se trouve le souci de faire comprendre le plus clairement et le plus distinctement aux élèves les significations des mots »

– les disciplines qualifiées de « philosophiques » sont particulièrement concernées par cette nécessité

« O postawie reistycznej, czyli konkretystycznej », in *Elementy* (1986), p. 388

# RÉISME DE KOTARBINSKI

---

La seule chose qu'il semble vouloir est « que, dans les énonciations ultimes, donc dans toutes les explications ultimes des mots, tous les substantifs et les adjectifs soient concrets ».

« O postawie reistycznej, czyli konkretystycznej », in *Elementy* (1986).

# RÉISME DE KOTARBINSKI

---

«Il s'est produit un déplacement de ce que les théoriciens des litiges appellent *onus probandi*. Auquel des partis plaidant en justice la tâche de fournir les raisons valables qui convaincraient le tribunal de se ranger à ses revendications ? En général, on n'exige pas aujourd'hui des adversaires du réisme d'expliquer pourquoi il n'est pas possible d'éliminer de toute proposition tous les noms apparents ; on demande au contraire aux adeptes du réisme de prouver que ceci est toujours possible à exécuter»

Tadeusz Kotarbiński, « Franz Brentano comme réiste », [in :] Revue Internationale de Philosophie, numéro 78, 20e année, Fasc. 4, 1966, pp. 459-476, p. 476

# RÉISME DE KOTARBINSKI

---

## Critique la plus célèbre

Kazimierz Ajdukiewicz, « Elementy teorii poznania Tadeusza Kotarbińskiego », *Przegląd Filozoficzny* 33, 1 / 2; repris dans T. Kotarbiński, *Elementy*, op. cit., pp. 477-495.

La traduction en anglais se trouve dans *Gnosiology*, la version anglaise des *Elementy*, ainsi que dans *Kotarbiński, Logic, Semantics and Ontology* (Nijhoff International Philosophy Series vol. 40, Kluwer Academic Publishers, Dordrecht, Boston, London, 1990), un ouvrage collectif édité par Jan Woleński

# RÉISME

---

Kotarbinski

- autorise l'existence des objets (choses) complexes (tout comme Brentano)
- voit les choses comme ce qui peut offrir une certaine résistance, s'engager dans des relations causales (cette condition n'apparaît pas chez Brentano)

# RÉISME & MÉRÉOLOGIE

---

Stanisław Leśniewski

1886-1939

l'École de Lvov-Varsovie

l'inventeur de la

**méréologie**



# RÉISME & MÉRÉOLOGIE

---

Méréologie («théorie générale des ensembles»)  
de Leśniewski :

– μέρος (*meros*) - «partie»

– l'étude des parties des objets et des tous qui  
sont formés à partir de ces parties

– réponse au paradoxe de Russell (l'ensemble des  
ensembles n'appartenant pas à eux-mêmes appartient-il à lui-  
même ? tout essai d'y répondre conduit vers des situations  
paradoxales)

# RÉISME & MÉRÉOLOGIE

---

La méréologie distingue:

- les classes au sens *agrégatif* (classe sans aucune ontologie autre que celle de ses membres) – classes méréologiques, compatibles avec le nominalisme
- les classes au sens *distributif* (qui présupposent une existence d'une classe «en soi»)

# Les individus controversés

# TRACTATUS LOGICO-PHILOSOPHICUS

---

## 1.1 Le monde est l'ensemble des faits, non pas des choses.

6.53 - La juste méthode de philosophie serait en somme la suivante : ne rien dire sinon ce qui se peut dire, donc les propositions des sciences de la nature - donc quelque chose qui n'a rien à voir avec la philosophie - et puis à chaque fois qu'un autre voudrait dire quelque chose de métaphysique, lui démontrer qu'il n'a pas donné de signification à certains signes dans ses propositions. Cette méthode ne serait pas satisfaisante pour l'autre - il n'aurait pas le sentiment que nous lui enseignons de la philosophie - mais elle serait la seule rigoureusement juste.

# C. S. PEIRCE

---

Rupture avec le nominalisme :

«Les “individus absolus” sont des *entia rationis*, et non pas des réalités»

*Collected Papers VIII*, p. 208.

# PROBLÈME AVEC LES INDIVIDUS

---

van Fraassen: la physique quantique rend impossible de penser l'individu comme on le faisait avant, donc «disons au-revoir à la métaphysique»

Bas C. Van Fraassen, *Quantum Mechanics: An Empiricist View*, Clarendon Press, 1991, p. 480

# ROSS & LADYMAN

---

**réalisme structurel éliminativiste**  
(French, James Ladyman)

**les individus n'existent pas, tout ce qui existe est la structure relationnelle**

Comment penser les relations sans les choses qui entreraient en relation ?

Cf. Ross & Ladyman, *Every Thing Must Go*, 2007, p. 130.

## ROSS & LADYMAN

---

- il faut penser **les universaux** (la relation "plus grand que" a un intérêt formel et n'a pas besoin de particuliers qui la soutiennent ; dans la physique quantique, ce ne semblent pas être les entités qui jouent le rôle primordial mais les relations des formes à la Platon)
- les relata des relations existent mais pas en tant qu'individus.
- la science n'est pas ontologiquement engagée à accepter l'existence des individus.

# ROSS & LADYMAN

---

## *Réalisme structurel ontique*

– le monde a une structure modale objective qui est ontologiquement fondamentale, qui ne survient donc pas aux propriétés intrinsèques d'un ensemble d'individus.

– l'identité et l'individualité des objets dépend de la structure relationnelle du monde.

«Il n'y a pas de choses. La structure est tout ce qui est.»

Ross & Ladyman, *Every Thing Must Go*, 2007, p. 130.

## ROSS & LADYMAN

---

*Réalisme structurel ontique*

«Les objets sont des dispositifs pragmatiques utilisés par des agents pour s'orienter dans des régions de l'espace-temps, et pour construire des représentations appropriées du monde.»

Ross & Ladyman, *Every Thing Must Go*, 2007, p. 130.

# *Biomedical ontology*

---

Barry Smith

Université de  
Buffalo, USA.



## ONTOLOGIE FORMELLE?

---

«Ontologie peut être vue, en gros, comme une taxinomie des entités – objets, attributs, processus, relations – dans un domaine donné, et accompagnée par des règles formelles qui gouvernent la taxinomie.»

Katherine Munn, Barry Smith, *Applied Ontology: An Introduction*, Ontos Verlag, 2008, p. 22.

*L'ontologie peut-elle toujours prétendre à donner une réponse unifiée à la question de l'être ?*

**Perspectivisme ontologique** : la réalité peut être divisée de plusieurs manières, toutes également valides.

## ONTOLOGIE FORMELLE?

---

Barry Smith:

- Kotarbinski défend une ontologie matérielle
- Brentano défend une ontologie formelle (où l'univocité de la représentation implique l'univocité de *ens reale* ; d'où la possibilité d'accepter les âmes comme des objets de représentation)

# ONTOLOGIE FORMELLE?

| <i>toutes les entités sont</i>   | platonisme<br>(Frege) | nominalisme<br>bicatégoriel | Brentano | Kotarbinski | Aristote |
|----------------------------------|-----------------------|-----------------------------|----------|-------------|----------|
| <b>temporelles</b>               | non                   | oui                         | oui      | oui         | oui      |
| <b>causalement<br/>efficaces</b> | non                   | oui                         | non      | oui         | oui      |
| <b>choses</b>                    | non                   | non                         | oui      | oui         | oui      |
| <b>corps physiques</b>           | non                   | non                         | non      | oui         | non      |
| <b>unitaires</b>                 | non                   | non                         | non      | non         | oui      |

Barry Smith, <http://ontology.buffalo.edu/smith/articles/PhasesReism.pdf>

# *ontologie des gènes*

---

«La quantité de données géniques qui accroît de façon très rapide a conduit au développement des outils assistant dans la tâche de représenter et de traiter l'information sur les gènes, leurs produits et leurs fonctions.»

Barry Smith, Jennifer Williams & Steffen Schulze-Kremer, Published in  
Proceedings of AMIA Symposium 2003.

# *Ontologie formelle*

---

l'ontologie formelle se propose d'étudier les structures formelles et les relations qui sont « exemplifiées dans les matières dont traitent différentes sciences matérielles » ; contrairement à la logique formelle qui examine les relations entre les vérités, l'ontologie formelle étudie les « interconnexions entre les choses, les interconnexions entre les objets et les propriétés, entre les parties et les tous, entre les relations et les collectivités ».

B. Smith, «The Basic Tools of Formal Ontology», in: Nicola Guarino (ed.), *Formal Ontology in Information Systems*, Amsterdam, Oxford, Tokyo, Washington, DC: IOS Press (Frontiers in Artificial Intelligence and Applications), 1998.

# *L'ontologie formelle chez Husserl*

---

1. la théorie qui traite des relations entre les touts et les parties
2. la théorie qui traite de la dépendance
3. la théorie des frontières, de la continuité et du contact.

*Objectif (repris par Smith):*

trouver les moyens de déterminer la  
« substance individuelle »

# *Menace fantologique*

---

*Fantologie*: la structure du monde conçue selon la conception de la structure du langage.

*F* et *a*: les deux seules types d'expressions utilisés dans la logique du premier ordre, qui dénotent respectivement la prédication et l'individu.

Alliance inattendue:  
G. F. Stout  
et la question du particulier

# George Frederic Stout (1860-1944)

---

1892 – taking up the editorship of *Mind*; starting *New Series* (till 1922, replaced by G. E. Moore)

1896 – publication of *Analytic Psychology*

1896-1899 – Lecturer in Comparative Psychology at Aberdeen University

1899-1903 – First holder of the Wilde Readership in Mental Philosophy at Oxford

1903-1939 – Professor in Logic at St Andrew's University

1919-1921 – Gifford Lecturer in the University of Edinburgh (lectures published as *Mind & World* in 1931 and *God and Nature* posthumously in 1952)

1921 – publication of the first paper on the problem of particulars and universals

1939 – retirement in Australia (at his son's, A.K. Stout's, place)

## *La philosophie peut dire très peu de choses*

---

The time is rapidly approaching when no one will think of writing a book on Psychology in general, any more than of writing a book on Mathematics in general.

G. F. Stout, *Analytic Psychology*, t. 1, London, Swan Sonnenschein & Co, 1896, p. ix

## *La philosophie peut dire très peu de choses*

---

Kotarbinski refuse les deux positions:

- celle qui suppose des contenus des impressions qui soient localisés quelque part dans le cerveau (où cette location, à l'état de connaissances actuelles, n'est qu'une spéculation)
- celle qui suppose l'existence des actes mentaux
- tout ce discours *ne fait pas partie de la philosophie* (cf. p. 320-321 des *Elementy*)

## *G. F. Stout et son ontologie*

---

I agree with Mr Russell that the antithesis of universal and particular is ultimate. On the other hand, I flatly deny what he and many others seem to take for granted. I deny that the qualities and relations of particulars are universal. I assert that the qualities and relations are as truly particular as the particular things to which they belong .

G. F. Stout, *God and Nature*, ed. by AK Stout. Cambridge, Cambridge University Press, 1952, p. 78.

## l'ameublement ultime du monde

---

Kotarbinski: les seules choses qui existent sont des individus, des substances; il n'y a pas de propriétés

Stout: il n'y a pas de substances; la seule manière dont on peut parler de celles-ci est de penser ici aux choses concrètes faites entièrement de caractères (propriétés)

## *Les universaux dissouts en des particuliers*

---

“Characters as *such* are instances of universals, and this fact is just what makes so plausible the false statement that they are themselves universals.”

G. F. Stout, «Symposium: Are the Characteristics of Particular Things Universal or Particular?», Proceedings of the Aristotelian Society, Supplementary Volumes, Vol. 3, Relativity, Logic, and Mysticism. (1923), pp. 95-128, 116.

## La richesse du particulier

---

“Reality is often contrasted with mere being-for-thought, the sort of being which Descartes ascribed to “ideas”. But I hold that what has being-for-thought cannot have merely being-for-thought. If there are purely ideal contents in the Cartesian sense, then as such they really exist and are not unfulfilled possibilities. *My position is that what some hold to be purely ideal contents are objective possibilities.* Though possibility as such is not reality, there really are possibilities which are objective in the sense that they are inherent; in the constitution of the universe with which the mind deals and do not owe their existence to being thought of.”

G. F. Stout, Truth and Falsity, *Mind* 41 (1932), pp. 297-310, p. 298.

## drôle de conséquence

---

“It will have puzzled and perhaps even shocked some of my readers that I have ascribed sense-experience to the Universal Mind, i.e. to God. If I am asked how this can be, I simply answer that I do not know”

G. F. Stout, *God and Nature*, ed. by AK Stout, Cambridge, Cambridge University Press, 1952, p. 241.

# DU PARTICULARISME *ontologique* VERS LE PARTICULARISME *moral*

---

“our ethical decisions are made case by case, without the comforting support or awkward demands of moral principles”.

Jonathan Dancy, «Ethical Particularism and Morally Relevant Properties», *Mind*, 1983, XCII, 530-547, p. 530.

bonus:

le marxisme est-il  
condamné aux hypostases?

## concepts relatifs au marxisme : classes

---

Ontologie des classes : transparente chez Marx

«Les hommes constituant une classe sociale donnée sont indépendants. [...] Ici entrent en jeu des dépendances de nature sociale, spécifiquement humaines, telles, par exemple, celles découlant de l'emploi du langage».

Tadeusz Kotarbiński, *Leçons sur l'histoire de la logique*, Paris, 1964 ; cité par D. Bensaïd, *Marx l'intempestif*, Paris, Fayard, 1995, p. 119.

## concepts relatifs au marxisme : classes

---

Ontologie des classes : transparente chez Marx  
«...Cela pourtant ne modifie en rien le fait que la relation entre la classe sociale et les membres de cette classe est la relation qui s'établit entre un objet composé et ses propres fragments constitutifs. La classe est comprise ici de façon méréologique ».

Tadeusz Kotarbiński, *Leçons sur l'histoire de la logique*, Paris, 1964 ; cité par Bensaïd, *op. cit.*, p. 119.